

OUTIL 4.3

Lignes directrices pour rechercher et évaluer les données disponibles sur la violence et le harcèlement basés sur le genre

- » **OBJECTIF** : Donne des orientations pour rechercher et évaluer des données sur la violence et le harcèlement basés sur le genre spécifiques à votre entreprise
- » **UNITÉS CIBLES** : Relations avec les communautés, aide aux employés, communications internes, ressources humaines, services juridiques, service médical, santé et sécurité au travail (SST), points focaux pour l'égalité des genres, sécurité et syndicats

Les données sont un outil crucial pour comprendre la violence et le harcèlement basés sur le genre. Les données sur ces phénomènes peuvent être obtenues à partir de différentes sources, y compris par des approches qualitatives, quantitatives et mixtes. Les méthodes qualitatives de recherche sur la violence et le harcèlement basés sur le genre comprennent, entre autres, les entretiens, les groupes de discussion et l'observation. Les méthodes quantitatives, quant à elles, produisent des informations qui peuvent être résumées en chiffres et permettre de tirer des conclusions sur un groupe plus large. Elles comprennent les enquêtes, les outils de prise en charge de cas, les enquêtes de satisfaction de la clientèle, les tests préalables/postérieurs, etc.⁴⁴. L'approche mixte est celle dans laquelle les chercheurs recueillent et analysent des données quantitatives et qualitatives dans le cadre d'une même étude — par exemple, une enquête transversale combinée à des activités de collecte de données qualitatives.

Les statistiques officielles sont généralement établies et produites par les instituts nationaux de la statistique et sont basées sur des données provenant d'enquêtes ou des sources administratives. Il est important de noter que pour la violence et le harcèlement basés sur le genre, ces sources ne rendent souvent compte que d'une fraction de la prévalence⁴⁵ et de l'incidence⁴⁶ réelles de la violence. Les enquêtes par sondage représentent une autre source de données. Celles-ci ne sont peut-être pas statistiquement représentatives, mais elles sont utiles lorsqu'aucune autre information statistiquement représentative⁴⁷ n'est disponible, ou lorsque les organisations qui traitent des cas signalés de violence à l'égard des femmes ont peu de dossiers sous la main (comme la police, les services de santé, les services judiciaires ou les services sociaux).

S'agissant des données sur la violence et le harcèlement basés sur le genre :

- Tous les pays ne disposent pas de données complètes sur toutes les formes de violence et de harcèlement basés sur le genre.

Il est important de noter que pour la violence et le harcèlement basés sur le genre, **les sources officielles ne rendent souvent compte que d'une fraction** de la prévalence et de l'incidence réelles de la violence.

⁴⁴ The Global Women's Institute, George Washington University, [Gender-Based Violence Research, Monitoring, and Evaluation with Refugee and Conflict-Affected Populations: A Manual and Toolkit for Researchers and Practitioners](#).

⁴⁵ La prévalence désigne le nombre de personnes au sein d'un groupe démographique (par exemple, femmes ou hommes) qui sont victimes de violence au cours d'une période donnée, par exemple au cours de la vie d'une personne ou au cours des 12 mois précédents.

⁴⁶ L'incidence désigne le nombre de cas de victimisation distincts, ou d'incidents, perpétrés contre des personnes appartenant à un groupe démographique au cours d'une période donnée.

⁴⁷ Une statistique est représentative si elle illustre les attributs d'un paramètre connu dans la population. Lorsque la statistique ne représente pas le paramètre de population, elle est dite non représentative.

- La plupart des pays ne disposent pas de données sur l'intimidation, le harcèlement sexuel ou l'exploitation et les abus sexuels sur le lieu de travail.
- Vous pouvez utiliser des indicateurs indirects pour évaluer les risques de violence et de harcèlement basés sur le genre.
- L'indicateur le plus couramment utilisé pour toutes les formes de violence et de harcèlement basés sur le genre est la violence exercée par un partenaire intime. Les données de la base de données mondiale d'ONU-Femmes sur la violence à l'égard des femmes sont disponibles [ici](#).
- Les causes et les facteurs de risque qui peuvent exacerber la violence et le harcèlement à basés sur le genre sont les suivants :
 - › Des niveaux élevés d'inégalité entre les genres, y compris des stéréotypes sexistes, des formes multiples et croisées de discrimination et des relations de pouvoir inégales entre les genres
 - › De faibles niveaux de services liés à la violence et au harcèlement basés sur le genre
 - › Des chantiers éloignés
 - › L'afflux de main-d'œuvre/l'utilisation de travailleurs de passage
 - › Le recours à l'armée ou à des forces de sécurité privées
 - › Une grande fragilité en raison d'un conflit récent ou en cours
- D'autres sources de données sur la violence et le harcèlement basés sur le genre et les inégalités entre les genres sont les suivantes :
 - › [The WEF Global Gender Gap Report](#) : Rapport d'analyse comparative dans 153 pays sur les progrès accomplis en matière de parité entre les genres, y compris la prévalence de la violence et du harcèlement basés sur le genre.
 - › [The World Bank Group's Gender Data Portal](#) : Source de données ventilées par sexe et de statistiques sur le genre, y compris les statistiques sur la violence et le harcèlement basés sur le genre au niveau national.
 - › [Étude multi-pays des Nations Unies sur les hommes et la violence en Asie-Pacifique](#) : Évaluation de l'expérience que les hommes ont de la violence, y compris de la violence qu'ils exercent contre autrui.
 - › [UN Women Global Database on Violence against Women](#) : Un « guichet unique » d'informations sur la prévalence et les mesures prises par les gouvernements pour lutter contre la violence à l'égard des femmes.
 - › [USAID Demographic and Health \(DHS\) Program STATcompiler](#) : Outil permettant de rassembler des indicateurs démographiques et de santé dans plus de 70 pays, y compris des données de prévalence sur l'expérience des femmes en matière de violence sexuelle et de violence physique.
- Vous pouvez également être en mesure d'obtenir des données sectorielles sur les risques de violence et de harcèlement basés sur le genre. La plupart des données disponibles sont spécifiques à une entreprise ou à un pays et peuvent ne pas être comparables. Cependant, il peut toujours être utile de développer un argumentaire propre à votre entreprise.

Comment savoir si les données sont fiables ?

D'une manière générale, les données quantitatives sur la prévalence recueillies par le bureau national de la statistique sont les plus précises. Cependant, la façon de collecter les données varie d'un pays à l'autre. ONU-Femmes a analysé les données nationales disponibles à l'échelle mondiale et a normalisé les résultats⁴⁸.

⁴⁸ ONU-Femmes, [Global Database on Violence Against Women](#).

Lorsque vous évaluez d'autres sources de données quantitatives, vérifiez la taille de l'échantillon et la façon dont il a été choisi. De petites tailles peuvent indiquer que les résultats des données peuvent ne pas être statistiquement significatifs⁴⁹. Le choix de la taille de l'échantillon peut également biaiser les données recueillies. S'il s'agit d'un échantillonnage de commodité⁵⁰, les données ne seront pas nécessairement mauvaises, mais l'échantillon doit être suffisamment grand pour que les résultats soient fiables. Dans de nombreux cas, les chercheurs en matière de violence et de harcèlement basés sur le genre ont choisi un échantillon de commodité où les individus peuvent participer, s'ils le souhaitent, pour s'assurer que cette participation est volontaire.

Les données qualitatives sont très utiles pour avoir une compréhension plus nuancée des problèmes. Les données qualitatives sont généralement spécifiques au contexte et permettent d'étudier la dynamique de la violence et du harcèlement basés sur le genre ainsi que la réponse qui y est apportée au niveau de l'entreprise et de la communauté. Les données qualitatives ne permettent généralement pas d'établir la prévalence, mais elles vous permettront de mieux comprendre l'expérience des personnes qui souffrent de violence et de harcèlement basés sur le genre et de celles qui y répondent. Elles peuvent aussi mettre en évidence les forces et les faiblesses des politiques et des procédures.

La recherche à méthodes mixtes qui recueille à la fois des données qualitatives et quantitatives peut être utile, car elle peut trianguler les résultats, ce qui vous donne une vue d'ensemble de la prévalence et une description plus détaillée des expériences et des processus. N'oubliez pas, cependant, que la qualité de toutes les données dépend de la méthodologie de recherche qui les sous-tend. Pour plus d'informations sur la recherche sur la violence et le harcèlement basés sur le genre, consultez les [lignes directrices de l'Organisation mondiale de la Santé sur la recherche sur la violence à l'égard des femmes](#)⁵¹.

La violence et le harcèlement basés sur le genre peuvent avoir une incidence sur la culture d'entreprise et entraîner un désintérêt des employés.

Des travailleurs désintéressés ont

49 % D'ACCIDENTS EN PLUS

60 % D'ERREURS ET

D'INSUFFISANCES EN PLUS

37 % D'ABSENTÉISME EN PLUS

et environ une

**AUGMENTATION DE 50 %
DE LA ROTATION VOLONTAIRE**

Source : Emma Seppälä et Kim Cameron, « [Proof that positive work cultures are more productive](#) », Harvard Business Review, 2015.

⁴⁹ La signification statistique indique qu'un effet observé dans un échantillon a peu de chances d'être le fruit du hasard.

⁵⁰ Pour des résultats plus rigoureux, un essai contrôlé randomisé (ECR) est utilisé. Un ECR est une forme expérimentale d'évaluation d'impact dans laquelle la population bénéficiaire du programme ou de l'intervention est choisie au hasard parmi la population éligible, et un groupe témoin est également choisi au hasard dans la même population éligible. H. White, S. Sabarwal and T. de Hoop, « Randomized Controlled Trials (ECR) », Methodological Briefs : Impact Evaluation 7, Florence: UNICEF Office of Research. 2014.

⁵¹ M. Ellsberg and L. Heise, [Researching violence against women : practical guidelines for researchers and activists](#). Organisation mondiale de la Santé, 2005.